

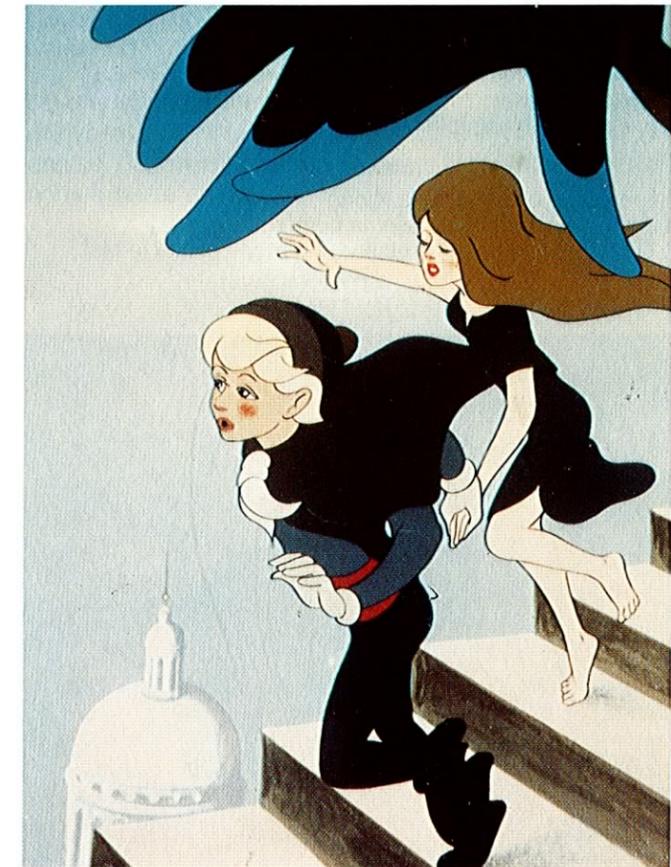
Délégation aux Enseignements
et aux Formations

LE ROI ET L'OISEAU

Un film de Paul Grimault

Générique

Production	Les Films Paul Grimault Les Films Gibé - Antenne 2
Réalisation	Paul Grimault
Scénario	Jacques Prévert Paul Grimault, d'après La Bergère et le Ramoneur, de H.C. Andersen.
Dialogues	Jacques Prévert
Musique	Wojciech Kilar
Chansons : paroles musique	Jacques Prévert Joseph Kosma
Décors	Paul Grimault
Prises de vues	Gérard Soirant
Effets sonores	Henri Gruel
Enregistrement des voix	Claude Panier Bob Chaubaroux
Voix des personnages	
Jean Martin	<i>l'Oiseau</i>
Pascal Mazotti	<i>le Roi</i>
Raymond Buisnières	<i>le chef de la police</i>
Agnès Viala	<i>la bergère</i>
Renaud Marx	<i>le ramoneur</i>
Hubert Deschamps	<i>le sentencieux</i>
Roger Blin	<i>l'aveugle</i>
Philippe Derrez	<i>le liftier - le speaker</i>
Albert Médina	<i>le belluaire</i> <i>le haut hurleur</i>
Claude Piéplu	<i>le Maire du Palais</i>
Montage image	Paul Grimault
Montage son	Aline Asséo René Chaussy
Mixage	Jean Neny



Synopsis

Le Roi Charles V et trois font huit et huit font seize règne sur la Tachycardie du haut de son gigantesque palais. La solitude et la chasse sont ses passe-temps favoris.

Seul un oiseau, au ramage aussi brillant que son plumage, ose le narguer.

Un jour un peintre se laisse aller à représenter le Roi affligé d'un strabisme convergent. Dans sa fureur, le Roi fait disparaître le malheureux et retouche le portrait.

Dans les appartements royaux, sur deux tableaux, une Bergère et un ramoneur s'aiment d'amour tendre. Hélas, le portrait du Roi s'éprend de la bergère. Il descend de son tableau, prend la place du vrai Roi et prétend épouser la bergère.

Les deux amoureux s'enfuient par la cheminée. Ils sont aidés

par l'Oiseau, trop heureux de jouer un vilain tour au Roi. Pour suivi par les sbires du monarque, la bergère et le ramoneur parviennent à gagner la ville basse où un musicien aveugle leur sert de guide.

Le Roi, furieux, poursuit les fugitifs sur un gigantesque robot de métal. Il finit par les retrouver et les capturer. Pour sauver la vie de ses compagnons, la bergère doit accepter d'épouser le Roi. Le ramoneur et l'Oiseau sont condamnés aux travaux forcés puis jetés à la fosse aux lions.

La bergère épousera-t-elle le Roi ?

Nos amis finiront-ils dévorés par les fauves ?

C'est compter sans la musique de l'aveugle et l'éloquence de l'Oiseau !

Schéma narratif du conte

Première partie

Situation initiale : dans le royaume de Tachycardie.

Le héros, l'Oiseau, a été victime d'un méfait de la part d'un agresseur (ou opposant), le Roi. Celui-ci a tué l'épouse de l'Oiseau. Il en résulte un manque pour l'Oiseau qui va s'efforcer de combler ce manque en se fixant une quête : se venger du Roi, libérer le royaume de son méchant souverain. A l'occasion de sa quête, l'oiseau va rencontrer le ramoneur.

Deuxième partie :

Situation initiale : dans le château.

Le portrait du Roi, son double, interdit au ramoneur, qui devient le héros de cette seconde partie, d'épouser la bergère. Le Roi commet un second méfait : il enlève la bergère. La quête du ramoneur sera alors de retrouver celle-ci et de l'épouser malgré l'interdiction.

Troisième partie :

Les deux héros se rencontrent et deviennent chacun l'auxiliaire (ou adjuvant) de l'autre.

Au cours des différentes péripéties, l'Oiseau va aider les jeunes gens dans leur fuite et le ramoneur va sauver le petit de l'Oiseau. D'autres auxiliaires vont encore intervenir : l'aveugle, par exemple ou le robot lorsqu'il est maîtrisé par l'Oiseau.

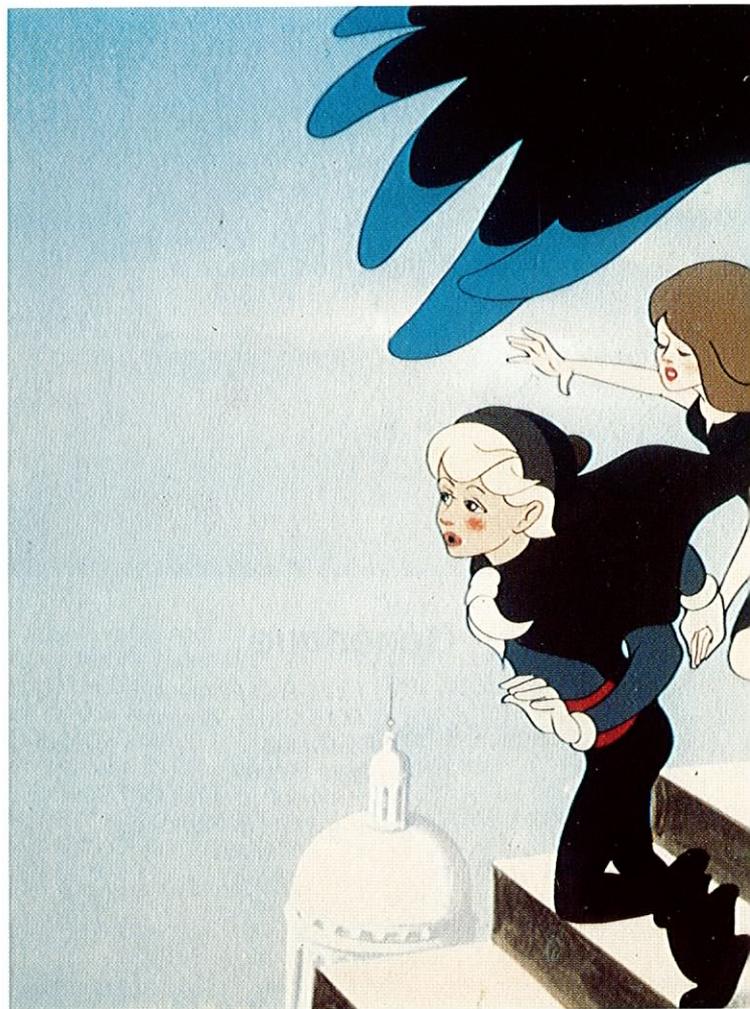
Les deux héros vont réparer le troisième méfait du Roi : ils vont sauver le peuple emprisonné dans la ville basse.

Situation finale :

Le royaume est rendu à la liberté

Le ramoneur pourra épouser la bergère

L'Oiseau triomphe du combat qu'il a mené contre le Mal.



La réa

Un vrai film

Un dessin animé est un vrai film, c'est-à-dire qu'il se présente dans l'appareil de projection comme une bande cellulosique sur laquelle apparaissent des photogrammes de dimensions variables (16 mm ou 35 mm de largeur suivant le type de copie) légèrement différents les uns des autres. Chacun de ces photogrammes sera projeté sur un écran et ils défilent au rythme de 24 par seconde.

Ce sont donc des images fixes qui sont projetées et le cerveau reconstitue l'illusion du mouvement. Dans cette reconstitution, la persistance rétinienne (l'œil continue à voir une image une fraction de seconde après que celle-ci ait disparu) ne joue qu'un rôle limité. L'essentiel provient de ce que l'on appelle l'effet « phi ». Celui-ci peut être repéré sur les affiches lumineuses où, par une succession d'allumages et d'extinctions d'ampoules électriques, on reconstitue l'il-

lusion d'un mouvement. Ce que le cerveau retient de ce procédé ce n'est pas l'allumage ou l'extinction mais le mouvement apparent qui en découle. Le cinéma fonctionne sur ce principe.

Pour réaliser *Le Roi et l'Oiseau* il a fallu photographier ainsi 125 280 images (il y a 24 images par seconde et le film dure 87 minutes).

La seule différence, mais elle est de taille, d'avec les autres films c'est qu'au lieu de photographier ou de filmer directement des scènes que des acteurs jouent, il faut dessiner l'ensemble des images et reconstituer le mouvement. C'est de cette opération que naît la qualité de l'animation. Entre deux fractions de 1/24^e de seconde chacune, quel est le déplacement des ailes d'un oiseau qui vole, des jambes d'un personnage qui marche, d'un morceau de rocher qui se détache d'un mur.

Comme tout film, le dessin animé, avant sa réalisation est

Recherches personnelles :

- Quelles sont les différentes péripéties que connaîtront les héros ?
- Quels sont les autres adjuvants et opposants de l'Oiseau et du Ramoneur ?
- Que symbolise le Roi ? Que symbolise l'Oiseau ? (Lire le poème de Jacques Prévert : *Page d'écriture*)
- Etude des personnages : (le Roi, l'Oiseau, la bergère, le ramoneur) leur apparence physique, leurs traits de caractère, leur statut social.



Jacques Prévert, le poète

Jacques Prévert est l'auteur, avec Paul Grimault, du scénario et des dialogues du film. Il est connu comme scénariste de cinéma mais aussi comme poète.

Né en 1900 à Neuilly, il est un élève fort médiocre à l'école communale qu'il quitte à l'âge de 15 ans. Mais il lit beaucoup et de tout. Après son service militaire, il fréquente les surréalistes et devient un passionné de cinéma : il va de salle en salle et voit plusieurs films par jour. Il commence à écrire ses premiers textes et à les publier dans les années 30. En 1932, il participe à la création du fameux groupe théâtral *Octobre*. Surtout, à partir de cette date, il écrit des scénarios pour les metteurs en scène les plus prestigieux des années 30 : Jean Renoir (*Le Crime de Monsieur Lange*), Jean Grémillon (*Remorques*) et surtout Marcel Carné avec lequel il signe quelques chefs-d'œuvre du cinéma (*Quai des Brumes*, *Les Visiteurs du soir* et bien d'autres.). Au total, il participe au scénario et au dialogue de 56 films. En 1946, paraît son premier recueil de poèmes, *Paroles*, qui sera suivi de plusieurs autres, *Spectacle*, *Fatius*, *Choses et autres*, *Hebdomadaire*. Fait rare dans la poésie, ses publications sont des succès : Prévert utilise une langue simple et inventive, sait jouer avec les mots, manie l'ironie et la tendresse, dénonce l'injustice et la misère. Jacques Prévert nous a quitté en 1977.

isation d'un dessin animé

précédé d'une phase de préparation qui repose avant tout sur l'élaboration d'un scénario. Concrètement, il s'agit de définir le système de narration de l'histoire ou du récit que l'on veut raconter sous une forme cinématographique.

Il faut ainsi faire des recherches et des esquisses sur le graphisme des personnages, d'élaborer au fusain les décors où ils évolueront, d'écrire les dialogues et, aussi, la musique. En effet, ces derniers doivent d'abord être enregistrés car ils déterminent les cadences, les rythmes qui seront ceux de l'animation, le mouvement visuel devant être en synchronisme avec ces éléments. La dernière phase de la préparation est celle du découpage dessiné. C'est une continuité dessinée qui comporte les images significatives de chaque plan. L'action est décrite sommairement, les dialogues sont indiqués, la durée du plan est approximativement définie.

La réalisation

C'est la partie la plus longue du travail. Elle nécessite une équipe importante. Alors que pour la phase préparatoire, Grimault et Prévert ont travaillé seuls, cette partie de l'élaboration suppose la mise en place d'une équipe d'animation la plus étoffée. 22 personnes pour réaliser *La Bergère et le Ramoneur*, 13 pour compléter *Le Roi et l'Oiseau*. Auxquels viennent s'ajouter les personnes travaillant sur les prises de vue, l'enregistrement et les effets sonores, le montage image et son et le mixage soit une dizaine de personnes supplémentaires.

Dans cette phase de réalisation tous les décors sont définitivement dessinés et mis en couleurs d'après les esquisses au fusain. Les personnages, dont le graphisme définitif a été précisé, sont d'abord tracés sur un celluloïd transparent. Le gouachage se fait sur l'envers du celluloïd pour préserver la qualité du trait. Il s'agit

d'éviter de dessiner à chaque image les éléments fixes du décor qui fait donc l'objet d'un celluloïd différent et unique pour l'enregistrement de toute la scène. Ainsi, seuls les éléments mobiles sont dessinés image par image pour être superposés ensuite (les celluloïds sont transparents) sur les décors. Ainsi sont dessinés toutes les fractions successives de ces mouvements.

Tout au long de ce travail sont prises des vues d'essai en noir et blanc qui montées sommairement constituent une copie de travail provisoire permettant l'analyse des défauts éventuels et leur correction.

C'est sur le « banc-titre » que se fera la prise de vue définitive. Le « banc-titre » comprend un plateau horizontal sur lesquels sont superposés les celluloïds dessinés et une caméra verticale, filmant en plongée ce plateau. Les déplacements du plateau permettent de réaliser les travellings latéraux alors que les déplacements de la caméra sur

les glissières permettent les travellings arrière ou avant. Chaque image est l'objet d'une prise de vue. Entre chaque prise de vue, l'animateur doit remplacer le dessin qui vient d'être filmé par le dessin suivant.

L'étape suivante est classique, elle consiste à monter l'image et le son (dialogues musique et bruitage) et à les mixer.

Le film est enfin prêt. Des copies peuvent en être tirées puis distribuées pour la projection en salle et le plaisir espéré des petits et des grands.

Jacques Prévert et Paul Grimault

Prévert et Grimault, deux amis qui ont travaillé ensemble au *Groupe Octobre* ont de profondes affinités.

Comme Prévert, Grimault a une prédilection pour les animaux qui parlent, pour les enfants qui s'aiment et qui défendent leur amour contre les croquemitaines ; il a du goût pour les histoires farfelues, malicieuses, pour les jeux de mots et pour les associations d'images.

Or ce poète de mots, d'images et de couleurs ne pouvait peut-être s'exprimer à l'écran que par le biais du film d'animation. Et dans la mesure où on lui en a donné les moyens, Paul Grimault, le seul peut-être de tous les cinéastes, a su épanouir totalement les possibilités contenues dans les scénarios de Prévert, parce que la forme qu'il utilise, totalement créée par lui, est la plus libre qui soit : entre ce que Grimault, cinéaste-plasticien, veut exprimer et ce qu'il exprime réellement, il n'y a de place que pour son invention créatrice.

Ainsi *Le Petit Soldat*, *La Bergère et le Ramoneur*, œuvres de Jacques Prévert et de Paul Grimault, comptent parmi les plus purs poèmes de notre cinéma. Les décors de ces films, dessinés avec raffinement, ne sont jamais des toiles de fond mais expriment des états d'âme, des climats, des atmosphères. Les solitudes glacées des paysages dévastés par la guerre, couverts de neige, striés par les ailes noires des corbeaux, où chemine et tombe le petit soldat, où marche un triste bonhomme de neige, sont à l'image d'un monde désolé en proie au « malheur ». Le château en style « néo-Sacré-Cœur » du roi Charles V et III font Huit et Huit font Seize de Tachycardie, avec ses escaliers, ses ascenseurs et ses trappes automatiques représente une réalité piégée qui menace constamment les petits oiseaux, la bergère et le ramoneur.

Nous retrouvons ici tous les personnages imaginés par Prévert. « L'Oiseau » quelque peu magicien, c'est le bonimenteur à la faconde intarissable auquel Pierre Brasseur a si souvent prêté ses traits (*Le Soleil a toujours raison*, *L'Arche de Noé*). Le diable du *Petit Soldat*, le Roi de *La Bergère et le Ramoneur* sont autant d'avatars de ces personnages inquiétants que nous avons ren-

contrés dans *Le Jour se lève* ou *Les Visiteurs du soir*. D'ailleurs le diable biscornu du *Petit Soldat* (gibus, cape noire et mauve, teint jaune) a les gestes enveloppants et menaçants de Jules Berry. Le petit soldat et la danseuse, la bergère et le ramoneur, gracieux et tendres, sont des enfants qui s'aiment. Et l'on retrouve les mêmes flics à melon et à godillots (auxquels échappait Niglot, le voleur de paratonnerres) dans *Le Voyage-surprise* et dans *La Bergère et le Ramoneur*.

Le Petit Soldat, *La Bergère et le Ramoneur* ne sont des réussites cinématographiques aussi remarquables que dans la mesure où la poésie de Prévert et de Grimault y atteint une admirable plénitude plastique. Le personnage de « L'Oiseau » s'impose à nous de façon souveraine par son bagoût, par ses propos malicieux, véhéments, un rien démagogiques, mais aussi par l'air qu'il déplace, par son plumage multicolore où le noir de ses ailes prodigieuses — une vraie cape de magicien — est aiguë sur le rouge du bec, le jaune du visage, le vert du ventre, les plumes bleues qui terminent les ailes et la queue, l'orange et le marron des pattes. C'est aussi par sa beauté plastique, par sa couleur gris-bleu, par le volume de cette couleur, que l'automate de *La Bergère et le Ramoneur* provoque un sentiment d'horreur, tout comme les monstres des meilleurs films de science-fiction.

Entre Jacques Prévert et Paul Grimault, il n'y a pas eu seulement une rencontre occasionnelle, mais une compréhension, une entente, une collaboration parfaites.

Extrait du dossier de presse



*L'âne, le roi et moi
Nous serons morts demain.
L'âne de faim,
Le roi d'ennui,
Et moi d'amour.*

*L'âne, le roi et moi
Nous serons morts demain.
L'âne de faim,
Le roi d'ennui,
Et moi d'amour.
Au mois de mai,
La vie est une cerise.
La mort est un noyau,
L'amour, un cerisier.*

Chanson de la petite boîte
à musique

* * *

*L'aveugle :
Bonjour enfants, qui êtes-vous ?
D'où venez-vous ?
Vous apportez des nouvelles ?
Est-ce vrai que le monde existe,
est-ce vrai que le soleil brille ?
La bergère et le ramoneur :
Oui, c'est vrai, nous l'avons vu.
L'aveugle :
Comment est-il ?
La bergère :
Il brille, il est tout jaune.
Il est doré quand il se lève, et
tout rouge quand il se couche...*

*Le ramoneur :
Et la lune aussi nous l'avons
vue et nous pouvons vous dire
comment ça marche, l'Oiseau
nous a tout expliqué.*

*L'aveugle :
L'Oiseau !... ils ont vu un oiseau !
Je vous l'avais dit, les amis,
nous sommes sauvés, le monde
existe, le soleil brille et il y a
aussi des oiseaux...
Ah ! la vie est belle... nous
verrons tout cela un jour...
En avant la musique !*

*Le roi n'a pas sommeil,
Et c'est bien fait pour lui.
Il ne dort que d'un œil,
Et remue dans son lit.*

*Dormez, dormez, petits
oiseaux,
Petits oiseaux chéris,
Petits oiseaux chéris.*

*Dormez, dormez petits
oiseaux,
Petits oiseaux chéris,
Petits oiseaux chéris.*

*Papa est là qui veille,
Papa qui veille au grain.
Dormez petites merveilles,
Il fera jour demain.*

*Dormez, dormez petits
oiseaux,
Petits oiseaux chéris,
petits oiseaux chéris.*

*Dormez, dormez, petits
oiseaux,
Petits oiseaux chéris,
Petits oiseaux chéris.*

*Le roi n'a pas sommeil,
Car il a peur la nuit,
A cause des perce-oreilles
Et des chauves-souris.*

*Dormez, dormez, petits
oiseaux,
Petits oiseaux chéris,
Petits oiseaux chéris.*

*Dormez, dormez, petits
oiseaux,
Petits oiseaux chéris,
Petits oiseaux chéris.*

Berceuse de l'Oiseau, chantée
par l'Oiseau à ses petits